

Les magistrats parlent des Bains

Un écrin populaire et de *dolce vita*

Ayant moi-même grandi dans l'ouest du canton, loin du centre-ville, j'ai peu fréquenté les Bains sur une base régulière – préférant le calme des sentiers à la trépidation des rues. Mais c'est précisément ce qui traduit au mieux la réussite du lieu : sa réputation rayonne au-delà du cercle des usagers habituels.



ANNE EMERY-TORRACINTA*

Les Bains symbolisent l'accès démocratique aux berges du lac, l'esprit d'expérimentation culturelle et la participation politique aux décisions de proximité. Ils contribuent à définir l'identité de Genève – son histoire et son esprit – au même titre que le Mur des Réformateurs ou le Musée Rath.

«Genève en été? Dommage de partir en vacances»: c'est ainsi que de nombreux habi-

tants du canton expriment leur amour des lieux quand viennent les beaux jours. Les possibilités sportives et artistiques se multiplient – et les eaux douces du lac aimantent les amateurs de *dolce vita*. Les Bains des Pâquis, à mes yeux, représentent d'abord cette complicité entre nature et culture qui donne à notre ville son cachet particulier. C'est un écrin de culture et de douceur de vivre au cœur de la cité.

Mais ce n'est pas un écrin de luxe conçu hors-sol et réservé à quelques heureux privilégiés. C'est au contraire un lieu populaire – puisque, grâce au prix modique de l'entrée

et de la buvette, les Bains sont un îlot de mixité sociale et de convivialité urbaine. Au long de rives généralement interdites au public, et à un jet de pierre des grands hôtels, les Bains contribuent ainsi à réduire un peu l'inégalité d'accès au Léman.

Les Bains sont aussi un lieu enraciné. Enraciné dans l'histoire locale, puisqu'ils offrent leur jetée aux baigneurs depuis bientôt cent cinquante ans et que de très nombreux enfants y ont appris à nager. Et enraciné dans le cœur des Genevoises et des Genevois: la lutte pour la sauvegarde des Bains, couronnée d'un

succès dans les urnes en 1988, reste un moment important dans l'histoire de la participation politique locale. On ne peut ainsi trouver meilleur exemple de patrimoine vivant: une réussite architecturale que les habitants se sont appropriée et font vivre au présent.

Ce caractère vivant des Bains, aujourd'hui, tient pour beaucoup au travail de l'Association d'usagers des Bains des Pâquis (AUBP), née à l'occasion de la mobilisation de 1988 et à qui fut dès lors confiée la gestion du site. Il faut la remercier pour l'extraordinaire activité culturelle qui s'y développe depuis des années. Aubes musicales où se mêlent Bach et percussions africaines, apéros poétiques, cinéma itinérant d'Helvetas, concours littéraire, ateliers d'écriture: on trouve aux Bains des Pâquis ce goût de l'exploration artistique sans œillères et cette générosité un peu folle dans la programmation qui font le sel des villes créatives contemporaines. La scène culturelle genevoise doit donc beaucoup à l'AUBP. Et je suis très heureuse que le *Journal des Bains* ouvre ses pages aux élèves du Centre de formation professionnelle Arts appliqués – donnant ainsi à ces jeunes artistes l'occasion de «sortir de l'école» pour se confronter au public.

Pour toutes ces raisons, je considère que les Bains des Pâquis sont un précieux laboratoire de la ville idéale: diversité sociale, égalité d'accès, participation politique, créativité, vitalité associative, urbanisme en synergie avec l'environnement naturel. Il est donc tout naturel qu'ils soient si chers au cœur des Genevois – et au mien.

*Conseillère d'État chargée du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport.

Photographie Fausto Pluchinotta

À la soupe!

Les parents disent qu'elle fait grandir. Plus sûrement, elle réchauffe. La soupe vous est servie!

THIERRY OTT

1. La signification de l'expression «être trempé comme une soupe» (tout mouillé) n'est compréhensible que si l'on connaît le sens originel du mot «soupe». Qu'était-ce d'abord qu'une soupe? ...un bout de lard: **allez au 10.** ...une tranche de pain: **allez au 19.** ...un morceau de fromage: **allez au 28.**

2. Bien vu! **Autre expression avec la question 27.**

3. Aucun rapport! Le zamponne, certes tessinois, est une espèce de saucisson. La soupe aux tripes, c'est la busecca. **Oubliez ce faux pas avec la question 20.**

4. Le minestrone est italien, la busecca tessinoise et le gaspacho espagnol. Celui-ci est un potage à base de tomate, de piments et d'épices. Il se mange... ...froid: **allez au 13.** ...chaud: **allez au 18.**

5. Vous y êtes! Le minestrone est une soupe au riz (ou aux pâtes) et aux légumes. **On passe à la question 30.**

6. Eh non! **Retour au 27.**

7. Dans la pièce *Les femmes savantes* de Molière, Chrysale s'écrie soudain: «Je vis de bonne soupe, et non...». De grandes promesses? D'amour et d'eau fraîche? De beau langage? **Réponse au 24.**

8. Faux! **Retour au 30.**

9. Juste! La soupe à la pomme de terre est, en revanche, une spécialité thurgovienne, et la soupe au riz et aux châtaignes une spécialité schwytoise. **Pour répondre à la dernière question, allez au 7.**

10. Pas du tout! **Retour au 1.**

11. Dans le monde du spectacle, l'expression familière «faire de la soupe» est bien connue des musiciens de jazz. Quelle est sa signification? ...jouer dans un orchestre de variétés: **allez au 2.** ...improviser, mais sans talent: **allez au 25.**

12. Vous n'y êtes pas! Minestrone est du genre masculin. **On passe à la question 30.**

13. Vous avez raison! **Rendez-vous à la question 11.**

14. Dans la tradition culinaire tessinoise, quel nom porte la fameuse soupe qui est faite de légumes,

de purée de tomates, de parmesan et surtout de tripes?

...zamponne: **allez au 3.**
...busecca: **allez au 26.**

15. Exact! Des massepains de toutes les couleurs. **Question suivante, la 4.**

16. Eh oui! **Avant-dernière question, la 17.**

17. À Bâle, il est de tradition, dans l'attente du Morgenstreich qui, chaque lundi suivant le mercredi des Cendres, ouvre officiellement le carnaval, de savourer une soupe. Une soupe à quoi?

...à la farine rôtie: **allez au 9.**
...à la pomme de terre: **allez au 23.**
...au riz et aux châtaignes: **allez au 29.**

18. Vous avez tort! Le gaspacho se mange froid. **Rendez-vous à la question 11.**

19. Bien sûr! Mais une tranche de pain que l'on arrosait de bouillon ou de lait. **Deuxième question, la 14.**

20. L'autre soupe fort appréciée des Tessinois l'est aussi des Italiens: minestrone est son nom. Mais de quel genre est ce mot-là?
...masculin: **allez au 5.**
...féminin: **allez au 12.**

21. Eh non! **Retour au 27.**

22. Faux! **Retour au 30.**

23. Erroné! **Retour au 17.**

24. De beau langage! **A bientôt!**

25. Mal vu! Pour un musicien de jazz, «faire de la soupe» c'est jouer dans un orchestre de variétés. **Autre expression avec la question 27.**

26. Parfaitement! Alors que le zamponne, est une espèce de saucisson tessinois. **Filez maintenant à la question 20.**

27. Quelle expression utilisent parfois les comédiens pour dire qu'ils ont un rôle secondaire?
...préparer la soupe: **allez au 6.**
...servir la soupe: **allez au 16.**
...manger la soupe: **allez au 21.**

28. Pas du tout! **Retour au 1.**

29. Erroné! **Retour au 17.**

30. C'est la Mère Royaume qui, à Genève, dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602, versa une marmite de soupe bouillante sur un assaillant savoyard. Chaque année, pour fêter l'Escalade, les Genevois savourent des marmites remplies de petits légumes. Les marmites sont en chocolat. Et que sont les petits légumes?
...des biscuits: **allez au 8.**
...des massepains: **allez au 15.**
...des bonbons: **allez au 22.**

Trente-six fontaines

Voici les fontaines genevoises et carougeoises représentées en page 13, et parmi elles les cinq «intrus».

1^{er} ligne, de gauche à droite: Parc La Grange – Marché de Plainpalais – Place du Marché à Carouge – Parc Mon-Repos – Place Chevelu.

2^e ligne: Grand-Rue – Parc Mon-Repos – Fontaine de l'Escalade à la rue de la Cité (deux figures) – Parc Beaulieu.

3^e ligne: Petite-Fusterie – Fontaine sur l'Amagertorv à Copenhague – Place Claparède – Rue du Môle – Rue de Saint-Jean, près de la rue de Miléant.

4^e ligne: Fontaine de Gefion à Copenhague – Fontaine de l'Ange déchu à Madrid – Place du Temple à Carouge – Fontaine Stravinsky à Paris

– Rue Ancienne à Carouge. **5^e ligne:** Rue Beauregard – Place Dorcière – Place de la Madeleine – Mönckebergstrasse à Hambourg – Rue du Marché/

rue du Collège à Carouge (à l'intérieur de l'îlot). **6^e ligne:** Place du Grand-Mézel – Rue de la Corratierie – Rue des Buis – Parc Mon Repos

– Rue Jacques-Dalphin, à l'arrière du temple de Carouge. **7^e ligne:** Avenue de Frontenex, à proximité de la mairie des Eaux-Vives – Rue Saint-Léger.

8^e ligne: Quai du Mont-Blanc – L'une des nombreuses bornes-fontaines de la Ville de Genève (ici rue de Berne, angle rue du Prieuré)

– Place de la Navigation – Parc Mon Repos. *Bon voyage à leur découverte!*